

# Affût et traces



De mœurs discrètes et leurs sens en alerte, la plupart des animaux nous repère avant que nous les apercevions. Un mouvement de trop et on ne perçoit au mieux qu'un bruit furtif de l'animal déjà loin. De plus, certains d'entre eux, à force d'être pourchassés sont même devenus nocturnes. Comment faire alors?

# Apprendre à déchiffrer les traces

Qu'il se nourrisse, marque son territoire ou même se déplace, tout animal laisse des indices de son activité. Un bon pisteur pourra tout savoir de son occupation sans pour autant l'apercevoir. On peut aussi effectuer un affût, c'est-à-dire attendre immobile au bon endroit. Nous verrons alors que bon nombre d'animaux sauvages nous côtoient. Cela d'autant plus à Genève, où depuis le 19 mai 1974 la chasse est interdite.

### **Quelques définitions**

Empreinte: marque laissée sur le sol par une patte.

Ergots: formation cornée, vestiges terminaux de deux doigts latéraux atrophiés au-dessus des talons des ongulés.

Coulées: passage, «chemin» laissé par un animal.

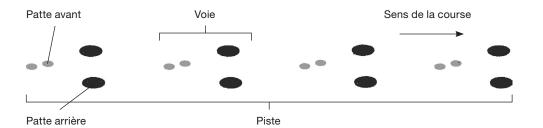
Fientes: excréments d'oiseaux.

Voie: ensemble des empreintes de l'animal (ex. du lièvre)

Piste: suite des voies.

Pelote ou coussinet: bourrelet charnu situé sous les pattes de certains mammifères (carnivores, insectivores) dont le nombre et la forme sont caractéristiques de l'espèce.

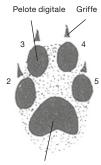
#### Piste de lièvre à la course



# Les empreintes

Les empreintes sont les marques laissées au sol par les pattes de l'animal. Elles sont très variables suivant la nature du substrat, leur fraîcheur, etc. Les plus précises se trouvent sur les terrains meubles (boue, neige) et c'est en parcourant ces milieux qu'il faudra être le plus attentif. Les empreintes sont rarement nettes, en voici les grandes catégories:

NB: Les chiffres correspondent aux doigts, le no 1 étant le pouce



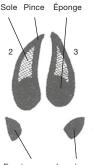
Pelote plantaire

Carnivores

renard, martre.

fouine. etc.

Ongulés
sanglier, chevreuil
et cerf, mouton,
chèvre, etc.



Ergots ou gardes c/o sanglier

Insectivores et rongeurs campagnol, hérisson, écureuil. etc.



Oiseaux tous les oiseaux

## Vrai ou faux? Réponses sur la page suivante

- 1. En cas de danger, le lièvre se réfugie dans son terrier qui possède plusieurs ouvertures.
- 2. Le blaireau marque son territoire avec ses crottes qu'il place en évidence.
- 3. Le castor mange essentiellement des végétaux mais n'hésite pas à capturer un poisson s'il en a l'occasion.
- 4. Le renard ne creuse presque jamais son terrier.
- 5. Les rapaces recrachent les parties de leurs proies qu'ils n'ont pas réussi à digérer.

#### Chien ou renard?

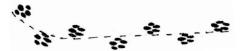
Il est souvent difficile de distinguer une trace de renard avec celle d'un chien. Voici quelques trucs pour vous aider:

#### Chien

Les doigts et les griffes divergent de l'axe de la piste. Forme générale arrondie. Griffes arrondies. Chevauchement entre les doigts médians et les orteils latéraux.



Marche: voie en zig-zag



#### Renard

Les doigts et les griffes sont paralèlles à l'axe de la piste. Forme générale ovale. Griffes pointues. Espace entre les deux doigts médians et les orteils latéraux.



Marche: voie rectiligne



# Réponses du vrai ou faux

- 1. Faux, le lièvre n'a pas de terrier. En cas de danger, il compte sur sa vitesse de course pour s'échapper.
- 2. Faux, le blaireau fait ses besoins dans des toilettes ou latrines.
- 3. Faux, le castor est exclusivement végétarien (dentition de rongeur).
- 4. Vrai, soit il utilise des abris déjà présents (vieilles conduite, grange) soit il squatte le terrier du blaireau.
- 5. Vrai, on appelle ces rejets des pelotes de réjection (composées de poils et d'os).

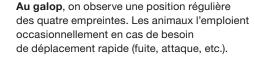
#### Trouver la bonne allure

L'empreinte de l'animal nous permet de l'identifier mais on peut également, en suivant sa piste, savoir quelle était son allure.

■ Patte avant
■ Patte arrière



Au pas, les pieds antérieurs et postérieurs sont très proches l'un de l'autre et peuvent même se superposer. Le pas est l'allure la plus courante pour le chat, le hérisson, les cervidés, le blaireau, etc.





**Au trot**, la disposition des empreintes ressemble beaucoup au pas. La longueur du pas est plus élevée et la voie plus étroite. Le trot est l'allure habituelle chez le renard, le chien, etc.



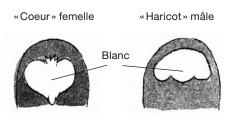




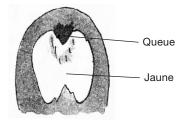
Au cours du saut, les empreintes sont groupées (par quatre, trois ou deux). Le saut est l'allure typique chez la fouine et la martre, l'hermine, le lièvre, l'écureuil, etc.

# Comment reconnaître le cervidé que l'on vient de faire partir? A la forme de son «miroir»!

#### Chevreuil



#### Cerf ou biche

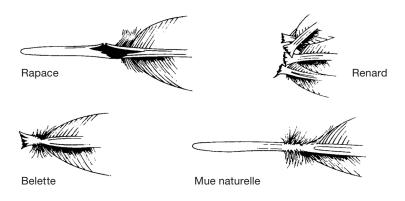


# **Autres traces**

A part les empreintes, dépendantes de nombreux facteurs (substrat, météo, etc.), d'autres signes peuvent être observés. En voici quelques-uns:

## Restes de plumes

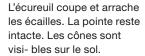
Les prédateurs d'oiseaux laissent sur les plumes des traces révélatrices



# Cônes grignotés

Plusieurs espèces se nourrissent des graines contenues dans les **cônes de l'épicéa**. Chacun les mange à sa manière:







Le mulot ou le campagnol ronge les écailles sans les arracher, la base est arrondie, les cônes sont rassemblés à couvert.



Le pic déchire et arrache les écailles. Le cône est irrégulièrement abîmé.

# De même pour les noisettes. A chacune un artiste différent :









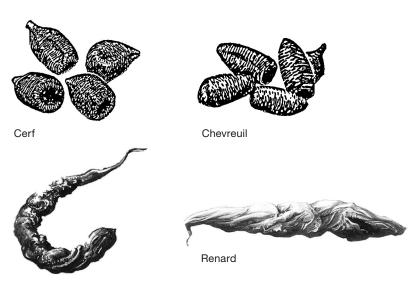
Mulot

Mésange

Campagnol

Sittelle torchepot

Les crottes sont parmi les indices de présence les plus fréquemment observés. Leur emplacement, forme, taille, odeur, composition nous fournissent beaucoup de renseignements. C'est notamment grâce à leurs analyses que les régimes alimentaires des animaux sont établis.



Fouine et martre

۶

# Pour garder un souvenir impérissable de l'empreinte, faites un moulage!

#### Matériel

- Plâtre de Paris
- Un récipient (bol ou autre)
- Eau
- Sel
- Pain
- Chocolat

#### Méthode

Choisir une belle empreinte bien marquée.

Préparer le plâtre dans le récipient jusqu'à obtenir une consistance semblable à celle d'un yaourt. En utilisant de l'eau savonneuse le plâtre sera plus léger et moins cassant.

Si besoin, ajouter un peu de sel au mélange avant de couler pour accélérer le durcissement.

Enfin, couler délicatement le plâtre sur la trace choisie.

Le temps que le plâtre durcisse, se laver les mains et manger tranquillement le pain avec le chocolat.



# Oh, un terrier! Il y a quelqu'un?

Plusieurs animaux utilisent des terriers que ce soit de façon temporaire (renard) ou permanente (blaireau). Un terrier occupé se caractérise par: des abords propres, manifestement piétinés, une odeur, éventuellement des restes alimentaires, des empreintes, des crottes, etc. Méfiance, un terrier peut être visité et pas forcément occupé. Voici un petit tableau pour vous aider à reconnaître le locataire des lieux.

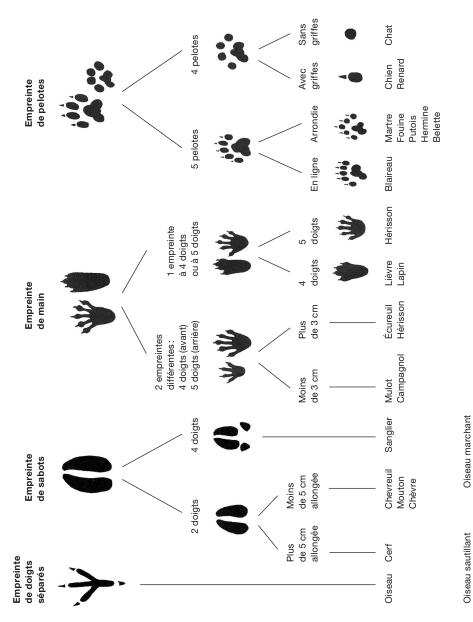
	Renard	Blaireau	Lapin de Garenne
Emplacement	Généralement à couvert, dans un talus, terrain meuble	Généralement à couvert, dans un talus, terrain meuble	Nombreuses ouvertures, milieu semi-ouvert à ouvert (talus, friches, etc.)
Aspect (si occupé)	Restes alimentaires, forte odeur, faible déblais	Abords très propres, chenal sortant de la bouche, litière, nombreuses gueules, grands déblais, zones de «toilettes» proches*	Petits trous, nom- breuses crottes à proximité, en colonie
A Genève	Presque jusqu'au centre ville, forte mortalité due à la gale (dès 1996)	Une quinzaine de blaireaux écrasés chaque année	Très localisé, petite colonie vers Bardonnex
Remarques	Squatte souvent celui du blaireau	Grand travailleur, recreuse chaque année son terrier, réseau complexe, traces de griffes sur les arbres	Menacé à Genève

<sup>\*</sup> Le blaireau fait ses besoins à l'extérieur du terrier dans un lieu qui fait office de toilette.

On trouve d'ailleurs aux abords des vieux terriers des plantes appréciant particulièrement l'azote (ortie, sureau, etc.)

# Clé de détermination des empreintes

D'après C. Guilleaume



# A l'affût

Faire un affût, c'est simplement attendre immobile et en silence. De quoi faut-il tenir compte?

Le vent: toujours veiller à se mettre contre le vent (vent de face). L'odorat est le sens le plus développé chez la plupart de nos grands mammifères.

Les paramètres astronomiques: lever et coucher de soleil et les différentes

phases de la lune.

**Son habillement:** éviter de revêtir des couleurs trop visibles (claires) et prévoir des habits chauds (il fait vite froid en restant immobile).

La saison: pour voir des renardeaux, ce sera plutôt en avril, mai, juin, le brame du cerf en automne, ...

# Affûter quel animal, quand?

**Renard:** rut en janvier-février, jeunes au terrier d'avril à juillet, observable ça et là le reste de l'année.

**Blaireau:** observable toute l'année au terrier, jeunes dès mars, profiter des longues journées de juin-juillet durant lesquelles ils sont «contraints» de sortir alors qu'il y a encore de la lumière.

\*

44

ΨΨ ΨΨ

YY

**Chevreuil:** rut en août, observable le reste de l'année en lisière à l'aube ou au crépuscule.

**Cerf:** rut dès mi-septembre en plaine (1-2 sem. après en montagne), deux zones de brame proches: les marais de la Versoix, l'Etournel (sur France, en aval de Chancy).

Lièvre: activité sexuelle intense de mars à juin, observable dans les zones cultivées, tenir compte de la hauteur des cultures (plus visible avant ou après la fauche).

**Castor:** observable toute l'année, essayer de repérer une zone de nourrissage au préalable.

#### Attention!

Si par mégarde vous vous faites repérer par un adulte lors d'un affût proche d'un terrier ne restez pas sur place mais partez aussi vite que possible. En cas de présence prolongée, l'animal peut être amené à déplacer sa progéniture. Les emplacements des terriers sont des «lieux secrets», particulièrement sensibles. Évitez d'aller trop régulièrement sur place et de les ébruiter.

#### Vos observations nous intéressent!

Les observations de blaireaux et d'autres mustélidés à Genève (même morts) sont centralisées par François Dunant (022 349 26 13). Pour toute autre observation, contactez la Direction générale de la nature et du paysage au 022 388 55 40 ou par email: courrier.dgnp@etat.ge.ch.

# Petite bibliographie

- Bang, P. & P. Dahlström (1996), Guide des traces d'animaux, Delachaux & Niestlé, Lausanne.
- Bouchner, M. (1981), Guide des traces d'animaux, Hatier, Fribourg.
- Brodbeck E. (1962). Pistes et empreintes d'animaux. A la Baconnière. Neuchâtel.
- Brown R, Ferguson J. Lawrence M. & Lees D. (1989), Reconnaître les plumes, les traces et les indices des oiseaux, Bordas.
- Chazel L. & M. da Ros (2002), L'encyclopédie des traces d'animaux d'Europe,
   Delachaux & Niestlé, Lausanne.
- Guilleaume C. (2003), Les empreintes de boeck, Bruxelles.
- Guilleaume C. (2003), Les traces d'animaux de boeck, Bruxelles.
- Hainard R. (1979 et 1989), Chasse au crayon, A la Baconnière, Neuchâtel.
- Hainard R. (1962-72-2000), Mammifères sauvages d'Europe, Delachaux & Niestlé, Lausanne.
- Loyer B. (2004), 100 traces et empreintes faciles à voir, Nathan.
- Macdonald D. & P. Barrett (1995), Guide complet des Mammifères de France et d'Europe, Delachaux et Niestlé, Lausanne.

